

d'attirer l'attention par son aspect extérieur que par les remarquables peintures qui la décorent intérieurement. Qu'il nous soit permis de rappeler que ce fut aux Maisons-Neuves que s'écoula le long veuvage, de plus d'un demi-siècle, d'une femme vénérable, M^{me} la comtesse de Vaublanc née Sophie Pion, décédée le 5 janvier 1870 dans sa quatre-vingt-douzième année. Son mari, M. le général Jean-Baptiste-Bernard Vienot de Vaublanc, inspecteur en chef aux revues des armées de Napoléon I^{er}, était mort pendant la retraite de Russie de 1812, sur les bords de la Bérésina que, plus heureux que bien d'autres, il avait cependant réussi à franchir.

M. — LA TOUR-BOURDON.

La note déjà citée, datant du siècle dernier et ayant pour titre : *Confins des fonds dépendant de la terre de La Pierre*, donne de ce domaine de La Tour-Bourdon la description suivante : Une maison carrée fort élevée, couverte en tuiles creuses, avec d'autres bâtiments propres à loger un granger, cour, aisances, *ancien fossé*, deux cheneviers, bois et terre, le tout joint et contigu, appelé La Tour-Bourdon et situé au bourg de Durette..., joignant le chemin du château de Thulon et de la Plagne à l'église de Durette de matin déclinant à bise dans des parties et à midi dans d'autres, les haies, vigne et bâtiment de la cure de Durette de midi et de matin, le chemin de l'église de Durette au moulin de Varennes ou d'Ardière de midi, et les Bruyères de Durette de soir.
